Dr John Oswalt, Kings, séance 15, partie 2, 1 Rois 19-20, partie 2

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Passons maintenant au chapitre 20. Ce chapitre me semble très intéressant car, à bien des égards, il est inattendu. Nous avons vu le jugement de Dieu sur Achab et Jézabel.

Nous avons vu les déclarations claires. Achab a fait plus de mal que n'importe quel roi avant lui. Et pourtant, dans ce chapitre, nous voyons Dieu à deux occasions différentes, complètement, injustement et de manière inattendue, délivrer Achab de ses ennemis en Syrie.

Si nous regardons à nouveau la carte, vous remarquerez tout en haut Aram avec en dessous entre parenthèses le mot Syrie. Aram est l'ancien nom de ce territoire. La Syrie est le nom moderne.

La capitale, encore une fois, tout en haut de la carte, est Damas. La Syrie était, à bien des égards, l'ennemi naturel d'Israël parce que la grande route partait de l'Euphrate et traversait Damas, le long de la rive nord de la mer de Galilée, jusqu'à Megiddo et jusqu'en Égypte. Donc, si la Syrie pouvait contrôler Israël, elle aurait sous son contrôle une grande partie de l'autoroute internationale.

En outre, l'autre grande autoroute partait du golfe d'Aqaba, longeait la lisière du désert jusqu'à Damas. Israël, rappelez-vous, Ruben et Gad et la demi-tribu de Manassé s'étaient emparés de ce territoire. Encore une fois, ils contrôlent cette section de la route.

Là encore, la Syrie conteste cela. La Syrie veut prendre le contrôle de tout ce plateau transjordanien, et c'est là que se déroule la lutte.

Lorsque nous commençons le chapitre, nous voyons que le roi de Syrie apparaît et il informe simplement Achab que tout votre argent et tout votre or sont à moi, et les meilleurs de vos femmes et de vos enfants sont à moi. Et Achab ne le conteste pas. Je soupçonne, comme nous en avons parlé la dernière fois, que trois années de famine ont réellement mis Israël à genoux.

Et la Syrie en profite. Et physiquement, matériellement, militairement, Achab ne peut rien y faire. Et ainsi, il répond simplement, comme vous le dites, mon Seigneur, le roi, moi et tout ce que j'ai sont à vous.

Maintenant, nous remarquons ce qu'Achab ne fait pas. Il ne va pas vers Dieu. Il ne demande pas de protection à Dieu.

Il ne demande pas à Dieu ce qu'il doit faire. Il s'incline simplement devant la force supérieure qui se trouve devant lui. L'une des choses que j'ai essayé d'apprendre dans ma vie et que je suis gêné de dire que je ne l'ai pas encore assez bien apprise, c'est qu'en cas de crise, la première chose à faire est de demander à Dieu, qu'est-ce que tu veux que je fasse ? faire ? Qu'est-ce que je dois faire ? Quelle est ta volonté ? Quel est ton plan ? Avec quelle facilité , dans un moment de crise, nous disons simplement : eh bien, OK, on dirait que je ferais probablement mieux de le faire.

Non, je ne peux pas. Très bien, je vais faire ça. Oh, au fait, mon Dieu, pourrais-tu s'il te plaît bénir ce que j'ai choisi de faire ? Mais Achab ne fait même pas ça.

Eh bien, sa réponse indifférente semble encourager Ben-Hadad, le roi de Syrie. Et il dit, oh, d'accord. Non seulement je vais prendre votre argent et votre or ainsi que le meilleur de vos femmes et de vos enfants, mais je vais envoyer mon peuple à travers votre royaume pour choisir toutes les choses que vous préférez et les prendre.

Et le roi, cette fois, convoqua ses conseillers. Et ils ont dit, ne le fais pas. Et Ben-Hadad prête serment au nom de ses dieux et dit : demain, demain, il ne restera plus assez de poussière de Samarie pour que chacun de mes hommes en ait une poignée.

Et j'aime la réponse d'Achab. Il dit, au verset 11, que celui qui met son armure ne doit pas se vanter comme celui qui l'enlève. Ne dites pas à l'avance ce que vous allez faire avant de l'avoir fait.

Mais regardez ce qui se passe. Un prophète. Maintenant, rappelez-vous, j'espère, d'après ce que j'ai dit la dernière fois, qu'Élie, tout au long de ce récit, Élisée, est appelé l'homme de Dieu.

Ainsi, celui-ci s'appelle un prophète. Maintenant, c'est peut-être Elie. Mais je ne pense pas.

Un prophète vint trouver Achab, roi d'Israël, et lui annonça: Voici ce que dit Yahweh. Voyez-vous cette vaste armée ? Je vais vous le donner aujourd'hui. Attends une minute.

Attends une minute. Achab ne mérite pas ça. Achab n'a pas gagné le droit que Dieu agisse en sa faveur.

Mais Dieu ne le fait tout simplement pas. Oh, combien de fois dans notre vie Dieu a-t-il agi, un acte immérité, un acte qui est simplement une expression de sa grâce ? La gratitude devrait faire partie de notre vie quotidienne. Avec quelle facilité nous regardons les tragédies qui nous sont arrivées, les difficultés, les problèmes, et nous disons : Dieu, je ne mérite pas cela.

Pourquoi as-tu fait ça ? Combien de fois Dieu nous a-t-il délivrés de la tragédie ? Combien de fois nous a-t-il délivrés des difficultés ? Combien de fois a-t-il fait des choses bonnes et gracieuses dans nos vies dont nous n'avions même pas conscience ? Pourquoi fait-il ceci ? Regardez la déclaration ici, verset 13. Alors vous saurez que je suis Yahweh. Oui, quand le feu tombe sur l'autel et le brûle, c'est une preuve, mais peut-être une preuve encore plus forte, et j'en retirerai le peut-être, une preuve plus forte est sa grâce envers nous, imméritée, donnée avec joie.

Alors vous le saurez. Je t'ai donné une chance, Achab, de savoir que je suis Dieu. J'ai démontré que Baal n'est rien et que je suis tout.

Maintenant, je vais te donner une autre opportunité, Achab, de savoir que je suis Yahvé lorsque je te délivrerai gracieusement. Alors, qui va le faire, dit Achab ? Et Dieu dit : laissez les jeunes le faire. Laissez les lieutenants le faire.

Rappelez-vous maintenant que Ben-Hadad a 32 rois qui le servent. C'est tellement typique de Dieu. Les lieutenants, les sergents, non, non, non, non.

Les généraux devraient mener cette attaque très, très risquée. Lorsque nous sommes en grande partie impuissants sur le plan militaire, non, cela ressemble tellement à Dieu. Comme nous le dit Paul, la faiblesse de Dieu est plus forte que la force des hommes.

Alors vous saurez que je suis le Seigneur. Et bien sûr, c'est précisément ce qui se passe. Achab a convoqué 232, comme le dit la NIV, des officiers subalternes et des lieutenants sous les commandants provinciaux.

Il rassembla le reste des Israélites, 7 000 en tout. Eh bien, lorsque vous regardez les chiffres globaux généralement utilisés dans la Bible, vous savez qu'il s'agit d'un petit groupe. Et ils partirent à midi tandis que Ben-Hadad et les 32 rois alliés avec lui étaient dans leurs tentes en train de s'enivrer.

Voilà pour la fausse confiance, ce n'était pas le matin, prendre un petit verre pour venir te chercher. Ce n'était pas la nuit.

C'est en pleine journée. Et encore une fois, comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises, il suffit d'aimer la Bible. C'est un récit tellement merveilleux et merveilleux.

Verset 17, Ben-Hadad avait envoyé des éclaireurs. Et ils rapportèrent que des hommes avançaient de Samarie. Et il a dit : s'ils sont venus chercher la paix, emmenez-les vivants.

S'ils sont partis à la guerre, emmenez-les vivants. Aucun problème. Tout va bien.

Les officiers subalternes sous les commandements provinciaux ont quitté la ville avec l'armée derrière eux. Chacun frappait son adversaire. Et alors les Araméens s'enfuirent avec les Israélites à leur poursuite.

Ben-Hadad s'enfuit à cheval avec quelques-uns de ses cavaliers. Le roi d'Israël avança et maîtrisa les chevaux et les chars et infligea de lourdes pertes aux Araméens. Oui, c'est Dieu.

En utilisant l'inattendu, en utilisant ce qui semble être le plus faible, le plus impuissant, et Dieu donne gracieusement à Achab cette grande victoire. C'est Dieu. Dieu qui construit une nation à partir de trois mères d'Israël sans enfants.

Avez-vous remarqué cela ? Les trois premières mères d'Israël sont toutes, humainement parlant, sans enfants. Ce n'est donc pas un hasard si, une fois de plus, le fils de Dieu naît d'une femme qui n'a jamais eu de relations sexuelles. Et son prédécesseur, son héraut, est né d'une vieille femme bien au-delà de l'âge de procréer.

C'est Dieu. C'est Dieu. C'est Dieu qui utilise non pas les fils premiers-nés, les plus doués, les plus forts, les plus puissants, mais les seconds-nés.

Pourquoi Dieu a-t-il choisi Jacob ? Parce qu'il était le deuxième né. Parce que c'est lui que le monde considère comme inutile. C'est notre Dieu.

Pourquoi Jésus a-t-il choisi les personnes qu'il a choisies ? Pêcheurs, révolutionnaires, collecteurs d'impôts. Pourquoi nous choisit-il toi et moi ? Pas parce que nous sommes si doués. Pas parce que nous en sommes si capables.

Non pas parce que le monde voit en nous de si merveilleuses possibilités. Il choisit, puis-je le dire, les rebuts de la terre pour démontrer qui il est et ce qu'il peut faire. Et maintenant vous le saurez.

Alors, quelle a été la réponse d'Achab ? Zéro. Est-il tombé à genoux et s'est-il repenti de son idolâtrie ? Non. A-t-il prononcé un mot de remerciement à Yahweh pour cette grande victoire ? Non.

Non. Et mes amis, laissez-moi vous dire que c'est très facile pour nous de faire ça. Faire ce que Moïse a fait dans Nombres chapitre 20, s'attribuer le mérite de la puissance de Dieu.

Dieu a fait de bonnes choses dans nos vies. Dieu a fait de grandes choses, il nous a fait de grands cadeaux. Et nous disons : eh bien, vous devez simplement faire de votre mieux.

Je ne pensais pas que ces lieutenants pouvaient vraiment nous mener dans une bataille comme celle-là. Mais tu sais quoi? C'était évidemment une sage décision de ma part. Le prophète dit au verset 22, encore une fois, le prophète est venu vers le roi d'Israël et lui a dit, renforce ta position, vois ce qu'il faut faire car au printemps prochain, le roi d'Aram t'attaquera à nouveau.

Ce n'est pas fini. Ce n'est pas fini. Vous pensez avoir remporté une grande victoire, mais en fait, ce n'était que le début.